

Les Théâtres Altes présentent



# VARIATIONS STERNBERG

**1001 FAÇONS DE RÉPONDRE À DES LETTRES DE RÉCLAMATION**

D'APRÈS L'OEUVRE DE  
**JACQUES STERNBERG**

MISE EN SCÈNE DE GUY UZAN ET YVAN LAMBERT

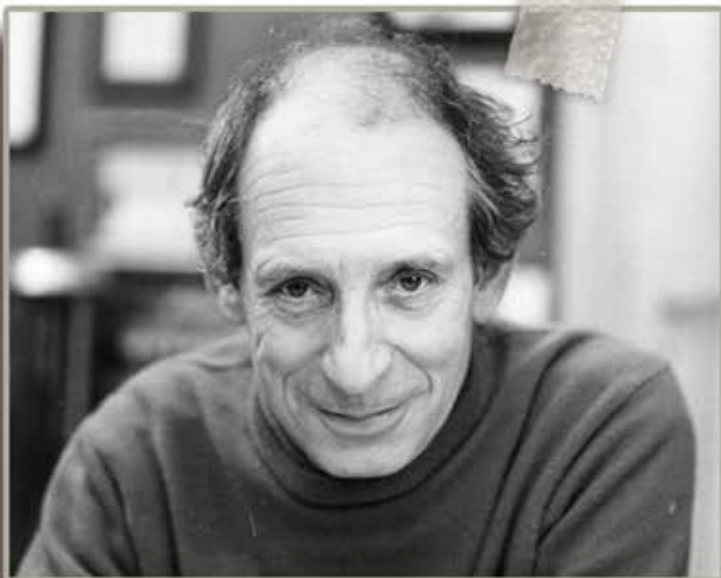
**AVEC FRÉDÉRIQUE LELAURE**

**DIANE DELMONT ET YVAN LAMBERT**

MUSIQUE ORIGINALE : MAURICE DELAISTIER



photo et affiche : Franck Horscouët



## Jacques STERNBERG

Tour à tour romancier, pamphlétaire, essayiste, journaliste, chroniqueur, préfacier, directeur de publication, anthologiste, nouvelliste, conteur, dramaturge, rewriter, scénariste, directeur de revue, directeur de collection et adaptateur, Jacques Sternberg est né en 1923, à Anvers en Belgique. Son père, un diamantaire juif, meurt en déportation en 1943. Jacques parvient à s'échapper du camp lors d'un transfert.

En 1946, il commence à écrire en professionnel dans les journaux belges. Il s'installe en France en 1951. Il est employé, emballeur, représentant de commerce, dactylo, vendeur, commis, publiciste et détective. Il publie quelques nouvelles dans la revue Points, grâce à l'appui de Jean Paulhan qui l'a pris en estime.

En 1956, il publie « La sortie est au fond de l'espace », un des premiers roman de science-fiction avant-gardiste français.

En 1962, avec Jodorowski, Topor et Arrabal, il participe à la fondation de Panique, un anti-mouvement destiné à les éloigner des surréalistes auxquels on les comparait.

En 1964, il collabore à la revue bimestrielle Planète.

En 1964, il connaît son premier succès avec « Toi moi nuit ». En 1967, Alain Resnais fait appel à lui pour le scénario de « Je t'aime, je t'aime ». En 1975, son roman « Sophie, la mer et la nuit » lui apporte un temps gloire et argent. Mais les années suivantes verront la perte de son lectorat. Sa situation financière est au plus bas : « Sur le plan matériel, je suis un raté social de première grandeur », dit-il. A partir de 1989, il abandonne le roman et n'écrit plus que des contes brefs ou des nouvelles. Il meurt à Paris, le mercredi 11 octobre 2006, à l'âge de 83 ans.

La légende lui prête d'avoir parcouru 300.000 kms en Solex à 30 km/h de moyenne et 30 Miles nautiques en dériveur. Avec 1800 nouvelles et contes courts répertoriés, Jacques Sternberg est le nouvelliste de langue française le plus prolifique du XXe siècle.



## La Note d'intention de

**Guy Uzan**

Producteur

co-metteur en scène

---

Comment j'ai découvert et appris à aimer Jacques Sternberg ?

Voilà plusieurs années, lors de mes recherches de pièces de théâtre à mettre en scène, je suis tombé nez à nez, dans une librairie théâtrale, sur un « livre à couverture rouge » : « Kriss l'emballleur et C'est la guerre, Monsieur Grüber », 2 pièces de Jacques Sternberg.

En découvrant l'œuvre de cet auteur, je suis resté ébahi devant son style prolifique, inventif, foisonnant, humoristique, désespéré, libre, poétique, provoquant, absurde et pour tout dire inclassable, au service de plusieurs centaines de contes et de romans (voir sa biographie). Je suis resté admiratif devant sa capacité à exercer différents emplois « insignifiants » qu'il avait exercés, pour simplement « bouffer », avant de commencer à être édité, en tant qu'auteur reconnu. Situation « banale » hélas, pour tant d'auteurs ? Il a, entre autres petits boulots, travaillé dans un service administratif, où son ennui oppressant rivalisait avec la monotonie répétitive de mains qui emballent un colis, ou qui répondent à des clients mécontents de ne pas avoir reçu la marchandise commandée et préalablement réglée, ou à des fournisseurs pour des factures impayées. Dans la poussière de monticules de paperasse, et de dossiers.

Ce temps qui s'arrêtait de battre lui a permis de s'évader maintes fois dans sa folie d'écriture créatrice, et il eut la chance de rencontrer des éditeurs prêts à le faire paraître, après maints refus de ses tapuscrits, fiévreusement écrasés sur une machine à écrire échevelée, virevoltante et insatiable.

Mon premier métier de consultant en communication et management m'a donné, et me donne maintes occasions encore aujourd'hui, de rencontrer des employés qui se confient à moi, sur leur démotivation et leur « ennui à mourir » dans leur job – le bore out actuel : Ils me content les mêmes états d'âme, sans forcément pouvoir s'évader, eux, dans l'écriture.

Je suis récemment tombé sur l'ouvrage « Variations Sternberg » qui présente 1001 façons de répondre à des lettres de réclamation. Elles font penser aux « Exercices de style » de Raymond Queneau qui figurent d'ailleurs dans « L'Inventaire » de Jacques Sternberg qui a fait partie de la même mouvance littéraire en compagnie de Roland Topor.

Le lien a donc facilement été fait : Il me fallait monter une pièce de théâtre en s'appuyant sur ces « Variations Sternberg », jouissives et tragiques à mes yeux, pour dire que peu de choses séparent ces situations d'ennui, dans les années 1950 et celles de nos jours, relayées par mes interlocuteurs. Peut-être vous-même, chère lectrice, cher lecteur ?

Faire découvrir, ou re-découvrir la singularité de ce merveilleux auteur belge, hors du cadre de nos pensées. Qui arrête le temps à chaque instant. Et qui s'évade de son misérable sort, en écrivant, encore et toujours, seule porte de sortie, avant la mort, pour subsister, et exister à jamais : Voilà l'objectif premier de ce projet.

Je laisse Yvan Lambert, mon co-metteur en scène, et mon ami, belge, comme Jacques Sternberg, vous conter la suite ...





## La Note d'intention de Yvan Lambert co-metteur en scène comédien

---

« Est-ce que tu connais Jacques Sternberg ? »

Cette question me fut posée à brûle-pourpoint par Guy Uzan à la fin d'une représentation du « Chemin des dames » au Théâtre du Palais Royal, pièce dans laquelle je jouais et dont il était le co-metteur en scène et le coproducteur. Ma réponse fut directe : « Oui et j'adore ».

Le « j'adore » était peut-être un peu excessif parce que, de l'auteur belge, je ne connaissais en fait que le scénario et les dialogues du film d'Alain Resnais « Je t'aime, je t'aime ». Il faut dire que ce film a provoqué en moi un véritable « coup de foudre » artistique et est demeuré depuis plus de quarante ans un de mes films « cultes ». Il fut tourné en 1968 dans un faubourg de Bruxelles où, étrange coïncidence, je suis né et j'ai passé mon enfance. J'ai été immédiatement séduit par ce dialogue étrange, drôle et désespéré qui nous apprend que les crayons rouges écrivent en noir parce qu'il ne faut pas se fier aux apparences et que Dieu a créé le chat à son image pour que les hommes deviennent leurs esclaves !

Guy me fit part de ses intentions : adapter à la scène les « Variations » de Jacques Sternberg. Ces textes sont un exercice de style sur les différentes façons de répondre à des lettres de réclamation. Avec l'aide de Diane Delmont et Frédérique Lelaure, deux merveilleuses comédiennes qui nous ont fait la gentillesse de s'associer à notre projet, nous avons imaginé la situation que voici : dans une administration sinistre, telle que celles que Sternberg a subies toute sa vie durant, trois fonctionnaires doivent faire face à un monceau de lettres de réclamation. Le temps ne passe pas. Ils s'ennuient profondément. Alors, ils décident de varier les styles et de se jouer ces réponses les uns aux autres ou même tous les trois à la fois.

En passant de la version policière à la stupide, de la militante à la misérabiliste, en allant même jusqu'à celle chantée, ils inventent les 1001 façons de répondre à des courriers de réclamation.

Tour à tour drôles, graves, étranges ou poétiques, ces textes font rejallir l'originalité et l'inventivité de cet auteur qui se décrivait comme un « joyeux neurasthénique », un « amusant pessimiste ».

Le faire découvrir ou redécouvrir, car il a de très nombreux admirateurs, tel est le but de ce spectacle.

Jacques Sternberg disait volontiers que les gens que sa littérature touchait, étaient « de doux paumés que j'aime bien ».

C'est à ces « doux paumés » que ce spectacle est dédié.

Merci Monsieur Sternberg !



# Les INTERPRÈTES





## Frédérique LELAURE

Après une formation de comédienne classique, Frédérique Lelaure écrit une comédie policière qu'elle joue en 1994. Éluë « Coup de coeur du Point Virgule » en 1996 avec son premier one woman show « Le cas Frédérique Lelaure », elle mène 360 représentations à Paris et en province. En 1998, elle monte avec Alexandre Delimoges, William Pasquier et Franck Harscouët le café-théâtre « Le Bout ». Produite par Jimmy Levy, elle présente « Frédérique Lelaure » au petit Palais des Glaces à Paris et en province. Elle enchaîne les émissions TV : NULLE PART AILLEURS (Canal+), FOUS D'HUMOUR (France 2), LES COUPS D'HUMOUR (TF1), LA GROSSE EMISSION (Comédie)... Son troisième one woman show « Frédérique Lelaure, libre en scène » voit le jour au Théâtre du Splendid, puis en Province. En 2009, « Sœur Colette », son quatrième one woman show, triomphe en Avignon, à Paris et en tournée (Lille, Perpignan, Nancy...) A la télévision, on la voit entre autres dans « Clara Sheller » (France 2), « Rien dans les poches » (Canal+), « Les Voix impénétrables » (Canal+). Elle crée également des capsules humoristiques : « La carte postale de Sœur Colette » sur Canal+.



## Yvan LAMBERT

Formé au Cours Simon, il travaille avec Olivier Hussenot, Jean Marais, Muriel Robin, Coluche. Il joue Molière, Edmond Rostand, Oscar Wilde, August Strindberg, André Roussin, Bernard Da Costa, André Gille et Charles Charras dont il interprète la pièce « Le Président » plus de 1000 fois entre 1980 et 1984 (avec une reprise en 2008). Ces dernières années, il a interprété : « Chute d'une nation » de Yann Reuzeau, au Théâtre du Soleil – Cartoucherie de Vincennes, «Evasion d'empereur » du Capitaine Danrit (Emile Driant), «Napoléon unique » d'après Paul Raynal, «Le Diable boiteux » et «Le Mot de Cambronne » de Sacha Guitry, « Le Limier » d'Anthony Shaffer, « L'Aiglon » d'Edmond Rostand, « Le Chemin des dames » de Bruno Jarrosson, « Un chapeau de paille d'Italie » de Labiche, « Dieu » de Woody Allen, « La Danse de mort » d'August Strindberg, « L'Epris Goncourt » d'Alain Feydeau et Michel Larivière, « Les Mains sales » de Jean-Paul Sartre, « Le Revizor » de Nicolas Gogol, « Quoi de neuf ? Anouilh ! » et « Le Portrait de Dorian Gray » d'Oscar Wilde.



## Diane DELMONT

Formée au Cours Simon, elle joue Molière, Edmond Rostand, Jean Anouilh, Jean Giraudoux ; met en scène et adapte de nombreuses pièces dont « Le Portrait de Dorian Gray » d'Oscar Wilde qui dépassera les mille représentations. Ces dernières années, elle a joué «Napoléon unique » de Paul Raynal, «Le Diable boiteux », «Le Mot de Cambronne » de Sacha Guitry, « Dieu » de Woody Allen. Elle a mis en scène « Evasion d'empereur » du Capitaine Danrit, « L'Aiglon » d'Edmond Rostand, « L'Epris Goncourt » d'Alain Feydeau et Michel Larivière, « Quoi de neuf ? Anouilh ! » et « Le Souper » de Jean-Claude Brisville. Elle vient de terminer l'écriture d'une pièce originale « Les Malgré-nous », en collaboration avec Jean-Marc Huber, inspirée du drame des Alsaciens et Mosellans durant la dernière guerre mondiale. Pendant plus de vingt-cinq ans, elle a dirigé un cours d'art dramatique au café-théâtre « Au bec fin ». Parmi ses élèves, Frédérique Lelaure qui est aujourd'hui sa partenaire dans « Variations Sternberg ».



## Guy UZAN

Producteur  
co-metteur en scène

Les auteurs prolifiques, « hors du cadre, et hors du temps » le fascinent. C'est, entre autres, le cas de Jacques Sternberg. Il a joué dans et / ou a (co)-mis en scène des pièces de Michel de Ghelderode, Eugène Ionesco, Yves Navarre, Jean Tardieu, Jean Cocteau, Raymond Cousse, Jean-Claude Grimberg. Il a co-produit et co-mis en scène la pièce de Bruno Jarroson : « Le chemin des Dames ». Son premier métier ? Consultant en management et en communication, parce qu'il est également passionné par « les Ressources et les talents de l'Humain ». C'est pourquoi il a aussi réalisé et / ou joué dans des films pédagogiques sur la communication et sur le management.

**Production :** Les Théâtr'Ailes

**Raison sociale :** Les Théâtr'Ailes, association loi 1901

**Numéro Siret :** 505 273 789 000 22

**Code APE :** 9001 Z

**Licence Entrepreneur spectacle :** 2-1090667

**Siège social :** 18 A rue Gaston Rebuffat 75 019 PARIS

**Téléphone :** +33 (0)6 85 11 86 70

**Site :** [www.lestheatrailes.com](http://www.lestheatrailes.com)

**courriel :** [contact.guyuzan@gmail.com](mailto:contact.guyuzan@gmail.com)



LES THÉÂTR'AILES  
Le Spectacle Autrement

